

L'IF À BAIES // TAXUS BACCATA // TAXACEAE



Fortement toxique

©N Genoux



Dose toxique

100 à 200 g de feuilles suffisent à tuer un cheval de 500 kg.



Parties de la plante toxique

Toute la plante, sauf l'arille rouge entourant la graine. Les feuilles sont la partie la plus toxique. L'if est attractif pour les animaux : arilles sucrées, aiguilles non piquantes et sans résine. Ils le consomment volontiers lorsqu'ils y ont accès ou lorsque des déchets de taille sont déposés dans leurs prés.

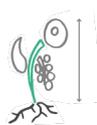
Description de la plante



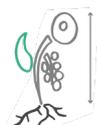
15-20 m



Arilles charnues, rouge vif, sucrées, portées par les pieds femelles, fin été / début automne
Graine noire



Tronc court, noueux
Ecorce écailleuse, fine, brun à brun rougeâtre voire pourpre, se détache par plaques



Aiguilles persistantes, non piquantes, vert foncé dessus, plus pâle dessous, 2-4 cm, disposées en spirale autour des rameaux



Spécificité : l'if est une espèce dioïque (il existe de pieds portant des fleurs mâles et des pieds portant des fleurs femelles. Seuls les pieds femelles portent des fruits).



Ecorce



Feuilles



Arille et graines immatures



Fleurs mâles

Distribution



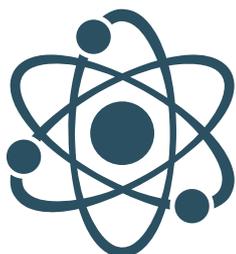
Conifère non résineux, l'if à baies ou if commun, est originaire d'Europe et d'Amérique du nord. Il est très répandu en France dans les parcs, les jardins et les cimetières, notamment sous forme arbustive, comme plante d'ornement (arbustes taillés, haies...). Résistant et très facile à tailler, cet arbre/arbuste est aussi apprécié pour le vert foncé de son feuillage touffu qui contraste avec le rouge vif des arilles. Il s'accommode de la plupart des sols et supporte les grands froids. Il existe encore quelques peuplements naturels et individus présents en forêt.



If taillé en topiaire



If en forêt



Molécules toxiques pour les équidés

Les feuilles, les rameaux, l'écorce, le bois et les graines contiennent des taxoïdes diterpéniques (alcaloïdes), dont la taxine B : une substance cardiotoxique (qui affecte gravement le cœur). Les feuilles sont la partie la plus toxique. L'if contient également des huiles irritantes susceptibles de provoquer une inflammation gastro-intestinale.



Circonstances d'intoxication par les équidés

L'if est une des premières causes d'intoxication végétale chez les équidés. Il reste toxique une fois séché (vigilance dans les fourrages). L'intoxication a généralement lieu suite à l'ingestion accidentelle :

- de résidus de taille : déchets verts jetés en pâture, restes de taille non enlevés sur une pelouse où les chevaux ont accès...
- de plante sur pied accessible aux équidés dans les infrastructures équestres et leur voisinage (jardins/parcs, haies...) ou lors de sorties en extérieur (attache du cheval à proximité d'un if en randonnée...)



Symptômes d'intoxication

La gravité de l'intoxication dépend de la quantité de toxique ingérée. Elle entraîne le plus souvent une mort subite par arrêt cardiaque, quelques heures voire quelques minutes après l'ingestion. Les principaux symptômes de l'intoxication sont :

- Troubles cardiovasculaires : arythmies, bradycardie
- Troubles nerveux : prostration, tremblements musculaires, convulsions, ataxie, agitation, état de faiblesse
- Troubles respiratoires : dyspnée
- Troubles digestifs : diarrhée, coliques



Moyens de prévention

La vigilance lors de sorties en extérieur, ainsi que la maîtrise de l'environnement dans et à proximité des infrastructures équestres permettent de limiter les risques d'intoxication à l'if :

- Proscrire de planter volontairement des ifs dans l'environnement des chevaux
- Tenir les chevaux éloignés des ifs déjà en place (clôtures...)
- Gérer les déchets verts : ramasser et emmener l'ensemble des résidus de taille à la déchetterie, même un rameau oublié qui a séché sera toxique
- Être vigilant lors des sorties (balades, concours, randonnées...), notamment ne jamais attacher un cheval à un tronc d'if
- Informer et sensibiliser les cavaliers et les détenteurs d'équidés

L'IF À BAIES // TAXUS BACCATA // TAXACEAE

fiche respé septembre 2024 - G. Gault - C. Marcillaud Pitel - www.respe.net
d'après Bruneton J (2005 et 2009), Cornevin Ch (1887), McKenzie R (2012)

